

LES RYTHMES BIOLOGIQUES

I. - INTRODUCTION

Trois notions fondamentales semblent résumer l'opposition entre médecine occidentale et médecine orientale. Ce sont les concepts de temps, « d'énergie-matière » et de maladie, qui, en effet, ne sont pas abordés avec la même démarche intellectuelle.

A) LA CONCEPTION DU TEMPS

1) **La conception occidentale du temps** lui attribue une progression linéaire. C'est un mouvement ou plutôt la perception d'un mouvement, infini, irréversible, sans début ni fin, ne revenant jamais sur lui-même. C'est un fil tendu au long duquel s'égrènent les jours et les nuits, passent les êtres et les choses. Le temps implique, alors, la durée, définie à l'aide de repères qui permettent de jaloner l'écoulement du temps.

Ces repères seront des événements qui se reproduisent régulièrement tout au long du temps « qui passe », telle que par exemple l'alternance jour-nuit, le lever et le coucher du soleil... Mais ici, ce sont les mouvements des choses et des êtres qui sont cycliques et non le temps qui rend perceptible leurs aspects successifs.

Le temps est donc jalonné à l'aide des horloges et des montres, indiquant qu'il se consume comme la mèche d'une bougie sans fin. Ceci implique, qu'étant un être fini, ayant une évolution déterminée, notre durée de vie se voit diminuée de jour en jour, incontestablement.

Ainsi, la mort en Occident et en Orient ne sera pas ressentie de la même façon.

2) **La conception orientale du temps** lui détermine une évolution cyclique, il ne se projette plus selon une droite mais selon un cercle.

Le temps, pour l'esprit chinois, ne passe pas, il ne trace pas la succession des événements, il baigne notre espace, il entoure de sa présence les êtres et les choses, il leur donne plus une qualité, une essence qu'une durée.

Ceci est si vrai que dans les classiques de médecine chinoise les « heures », ou plus exac-

tement les « Branches Terrestres », sont plus considérées pour la qualité qu'elles impriment aux fonctions de l'organisme, que pour la succession de parcelles de temps qu'elles pourraient représenter pour un Occidental.

Les horloges chinoises, qui étaient des clepsydres (horloge à eau), déterminaient donc plus la présence d'un moment que l'écoulement d'une durée, c'est pourquoi il y avait un ministre du temps, chargé de veiller avec la plus grande attention à la précision et à la justesse des horloges en fonction des rythmes solaires, car s'il n'est pas trop grave pour un Occidental d'être « en retard d'une heure », qu'il tâchera de « rattraper » « plus tard », le Chinois, par contre, s'il se trompe dans la détermination de la branche terrestre, n'est plus le même être, ne conçoit plus le même malade, il se trompe d'une « mutation ».

3) **Cette différence de conception** aura une incidence dans l'éthique qui marquera fondamentalement chacune des deux civilisations.

Ainsi, la plupart des philosophes asiatiques orientent leur enseignement sur le temps présent, goutte de temps qui se meurt aussitôt alors qu'une autre différente prend naissance. Ainsi, vie et mort sont en perpétuelle transformation l'une dans l'autre. De même, la mort de l'individu et sa vie sont inséparables, il faut la première pour qu'existe la seconde, de même que celle-ci justifie celle-là. C'est un moment vécu plus qu'un individu qui prend fin et subit une mutation.

En Occident, par contre, naîtront des philosophies activistes programmant l'action en fonction d'un écoulement linéaire du temps selon la triade historique passé → présent → futur évoluant en sens unique.

4) **En conclusion**, on peut dire que la conception linéaire occidentale du temps a pendant longtemps laissé croire que l'organisme était un ensemble stable évoluant dans le temps qui s'écoulait pour son propre compte. La vieillesse n'était due qu'à l'avancement dans le temps de l'être vivant et restant inexplicée (épanouissement du mythe du rajeunissement en Occident).

En Orient, par contre, le temps était conçu bien plus dans son expression biologique en ce qui concerne l'être humain. Les Chinois eurent beaucoup plus tôt la connaissance des rythmes biologiques et furent les précurseurs, 2000 ans av. J.-C., de la chronobiologie.

B) CONCEPTION DE L'ENERGIE ET DE LA MATIERE :

1) **L'énergie et la matière étaient toutes deux connues en Occident** depuis la pensée grecque. C'est le caractère de leurs relations qui sépare, là encore, les conceptions orientales et occidentales.

En Occident, presque au début du XX^e siècle, la matière fut longtemps le seul objet d'investigation des chercheurs. La notion d'énergie était mal perçue et l'on devait pour en rendre compte faire appel à des explications mystiques, personnalisées, d'ordre finaliste (exemple : « La matière a horreur du vide »). Puis, avec Pascal, Descartes, Newton, Leibnitz..., le concept d'énergie tend à prendre forme, il s'exprime selon des forces dont on pourra mesurer les effets physiquement. L'énergie devient un champ d'investigation scientifique.

Mais les concepts restent bien séparés ; ils relèvent de deux états fondamentalement distincts.

L'avènement de la thermodynamique, de la théorie phlogistique, de l'électricité, la notion d'énergie devient de plus en plus précise et par là même plus complexe, ne se concevant plus que suivie d'un adjectif indiquant sa nature (électrique, chimique, thermique...). Mais jamais les deux principes de matière et d'énergie n'étaient conçus comme un couple intergénéti- que par transformation continue d'un état dans l'autre.

Ce n'est que depuis le début du siècle qu'avec Einstein, Eisenberg, Planck, De Broglie et les théories de la relativité restreinte, la théorie des quantas, la mécanique ondulatoire, le lien entre les deux états de matière et d'énergie était établi de manière scientifique.

Les théories sur la nature de la lumière sont significatives à cet égard. Deux théories s'opposaient, l'une corpusculaire, l'autre électromagnétique ; la réponse fut donnée par la mécanique ondulatoire de De Broglie liant l'onde électromagnétique à un état corpusculaire : le photon.

2) **En Orient**, le concept d'énergie n'existe pas en tant que tel, il est indissociable de celui de matière. L'énergie ne s'oppose plus à la matière mais l'énergie est conçue comme un principe dont la forme active sera l'énergie au sens occidental et la forme potentielle : la matière (Yang → Inn) se transformant perpétuellement l'une dans l'autre (ils sont cause et effet d'une transformation).

Mais l'énergie restera toujours un principe au sein d'un système rationnel de pensée dont la rigueur et le génie le fit précurseur de la science moderne dans ses concepts, mais ce n'est pas un abord scientifique de l'énergie.

Il n'en demeure pas moins que par ce système de pensée la médecine chinoise eut une approche de la maladie construite essentiellement sur une compréhension dynamique et fonctionnelle de l'organisme, sur une vision écologique du phénomène de la vie, tandis que la médecine occidentale s'engorgeait surtout dans l'étude anatomo-chimique, et ne découvre que depuis quelques dizaines d'années des notions que les Chinois ont approfondies et rendues théoriques dans des systèmes complexes et rigoureux.

C) CONCEPTION DE LA MALADIE * :

1) **Rappelons qu'en Occident** le concept de maladie répond à un cadre nosologique précis, comprenant une étiologie, une symptomatologie, une évolution et une thérapeutique qui se retrouvent dans ses grands traits pour la même maladie, quel que soit le malade. Si la notion de terrain, de défense de l'organisme, prend de plus en plus d'importance, les causes des maladies sont surtout attribuées à des agents externes. La considération de l'équilibre entre le malade et son milieu de vie, la personnalisation de son cas interviennent dans une faible mesure dans la démarche diagnostique et thérapeutique du médecin, même si la médecine occidentale est à ce sujet en pleine évolution et découvre la « psychosomatique »*.

Enfin, des expériences récentes amènent la médecine moderne à reconnaître l'importance des rythmes biologiques, à reconsidérer la

* Nous renvoyons le lecteur pour cette notion à l'éditorial du docteur NGUYEN VAN NGHI, N° 13, et à l'article du docteur COURT-PAYAN, N° 6 (« Le concept de maladie en médecine chinoise - Apsychiatrie et acupuncture »).

conception de l'être vivant dans le temps. Ainsi, les expériences sur les rythmes de sécrétions endocrinologiques, les réactions différentes, parfois opposées de l'organisme à certains médicaments ou toxiques en fonction de l'heure de la journée.

Les modifications apportées à la physiologie d'un organisme isolé, les rythmes d'alternance de la lumière, des climats, du temps, telles que celles constatées sur les spéléologues restés six mois dans un gouffre, les cosmonautes, ou plus simplement les travailleurs nocturnes, ont fait naître dans la médecine moderne de nouvelles descriptions telles que la chronobiologie, l'écobiologie...

2) **En Orient**, la maladie n'est jamais isolée du

contexte personnel du malade et de ses rapports avec son milieu.

Toute la démarche consiste à retrouver le déséquilibre entre les deux mondes étroitement en relation que sont l'être vivant et son environnement, ayant chacun leur rythme, et leur dynamisme, en constante interférence. La maladie provient alors d'une mauvaise adaptation de l'organisme à son environnement.

En conséquence, la médecine orientale décrit plus des syndromes que des « maladies » au sens occidental du terme.

L'action thérapeutique du médecin est donc plus personnalisée, en même temps qu'elle obéit à une méthode générale (loi des huit règles), ce que permet difficilement la médecine occidentale.

II. - ETUDE OCCIDENTALE DES RYTHMES BIOLOGIQUES

En fait, les choses ne sont pas aussi systématiques et en Occident on connaît depuis longtemps l'alternance

- inspiration - expiration
- systole - diastole
- veille - sommeil
- cycle ovarien chez la femme.

Mais le travail réellement scientifique débute au milieu du XIX^e siècle avec une expérience princeps. On démontre qu'un pigeon privé de nourriture et de boisson, donc de calories, conserve jusqu'à sa mort un rythme thermique corporel de 24 heures. Comme conclusion : les rythmes biologiques sont spécifiques des espèces et non pas des conditions environnantes. Depuis, un rythme biologique se caractérise par les paramètres suivants :

- période $\tau = \frac{1}{f}$
- amplitude C
- sa phase \emptyset , etc.

Les rythmes biologiques sont actuellement classés en trois grandes catégories :

- Rythme à haute fréquence ($\tau < 0,5$ heure) : EEG, ECG, respiration...
- Rythme à moyenne fréquence (0,5 heure $< \tau < 25$ jours) dans ses rythmes se situent les rythmes circadiens.
 - alternance veille-sommeil
 - rythme EEG, ECG
 - respiration

- température
- processus métabolique
- excréments urinaires
- constituants du sang
- sensibilité aux médicaments.

— Rythme à basse fréquence : ($\tau < 2,5$ jours).

- température
- activités endocriniennes
- cycle menstruel
- excréments urinaires des métabolites hormonaux.

Notons qu'un même organe peut avoir plusieurs rythmes. Ainsi, le cœur présente des périodicités dont les unités sont la seconde, le nycthémère et l'année.

Signalons que l'on peut retrouver des rythmes au niveau :

- cellulaire : rythme des mitoses
processus de synthèse des glucides, phospholipides...
- de l'organisme entier :
 - rythme thermique
 - rythme activité-repos...

Les différentes études ont abouti aux conclusions suivantes :

— La structure temporelle d'un organisme appartient au patrimoine génétique.

— Les synchronisateurs (ou agents entraînants) ne créent pas de nouveaux rythmes biologiques mais peuvent entraîner des modifications dans la périodicité. Ainsi, les variations saisonnières, les brusques changements climatiques occasionnés par les vols transcontinentaux, les travaux de

nuits provoquent une désynchronisation des bio-rythmes. Josy Laures : sous terre, rythme thermique 24,5 heures au lieu de 24 heures. Un sujet soumis régulièrement à ces modifications de rythme peut voir ses performances diminuées et observer des altérations plus ou moins importantes de sa santé. A partir de ces études, de nombreuses branches se sont développées :

- la chronophysiologie
- la chronotoxicologie
- la chronopharmacologie
- la chronopathologie
- la chronothérapie

qui sont autant de voies de recherche.

★ **CHRONOPHYSIOLOGIE** : Recherche des traits temporels de la conduite physiologique et des facteurs physiologiques sous-jacents aux caractéristiques biologiques temporelles.

★ **CHRONOPATHOLOGIE** : Recherche des altérations dans les caractéristiques temporelles biologiques en tant que maladie et déterminants de la maladie.

★ **CHRONOPHARMACOLOGIE** : Recherche des effets des médicaments sur les caractéristiques

des rythmes, d'une part, et étude des fonctions de la programmation biologique, d'autre part. Ainsi, le professeur PINEL, biomathématicien, démontre dans ses travaux l'existence de rythme personnel permettant de déterminer le moment optimum spécifique à chaque maladie d'administration de tel ou tel médicament.

★ **CHRONOTOXICOLOGIE** : Recherche des effets indésirés et nocifs des agents chimiques, physiques et autres comprenant les poisons, les polluants, les surdosages de produits pharmaceutiques, sur les caractéristiques du rythme. L'étude chronotoxicologique rend compte d'un phénomène qui est passé inaperçu jusqu'alors : une dose de poison ou un microbe n'agit pas de la même manière selon l'heure à laquelle ils sont absorbés dans la journée. Ainsi : la souris est fragile vis-à-vis d'*eschérichia-coli* vers 16 h 30 et résistante vers 0 h 30. D'où la nécessité de réviser la notion de dose létale 50.

★ **CHRONOTHERAPEUTIQUE** : Science qui se fixe pour but de savoir à quel moment le patient doit être traité. Cette connaissance temporelle vient compléter celle que nous avons de la structure spatiale de tout organisme vivant.

III. - RAPPELS ASTRONOMIQUES

Apogée : Point de l'orbite d'un corps (astre ou satellite artificiel) effectuant autour de la Terre un mouvement de révolution réelle ou apparente, et où ce corps se trouve à sa plus grande distance de la Terre.

Aphélie : Même définition par rapport au Soleil.

Périgée : Point de l'orbite, réelle ou apparente, d'un astre (ou d'un satellite artificiel) le plus voisin de la Terre.





Périhélie : Même définition par rapport au Soleil.

Nouvelle Lune : Phase de la Lune dans laquelle celle-ci se trouve placée entre le Soleil et la Terre et nous offre sa phase obscure.

Pleine Lune : Phase de la Lune dans laquelle la Terre se trouve placée entre le Soleil et la Lune et celle-ci nous montre sa face éclairée tout entière.

Premier et dernier quartier de Lune :

Pour reconnaître le premier et dernier quartier dans l'hémisphère Nord, voici un « moyen » :

premier quartier :  
dernier quartier :  

Un autre moyen de distinguer les quartiers de Lune : le premier n'est visible que le soir et le dernier que le matin.

Mois lunaire : Le mois lunaire vaut en moyenne 29 j 12 h 44 mn 3 s. C'est la révolution synodique ou l'intervalle de temps nécessaire pour que le Soleil, la Terre et la Lune reprennent les mêmes positions relatives, c'est l'intervalle de temps entre deux pleines lunes ou deux nouvelles lunes. (Ne pas confondre avec la révolution sidérale qui correspond au temps que met la Lune pour faire un tour sur son orbite, soit 27 j 7 h 43 mn 12 s, il en résulte que la Lune se déplace de 13 degrés par jour par rapport aux étoiles du zodiaque.)

Ces données sont essentielles pour la compréhension du calendrier Soli-Lunaire Chinois. Il est important de reconnaître les différentes phases de la Lune et de connaître certains de ses paramètres.

Loi de Titius et de Bode :

Titius et Bode se sont demandés si la distance des différentes planètes au Soleil n'était pas dans un rapport simple...

Si on choisit comme unité la distance Terre - Soleil, on s'aperçoit que la distance Mercure - Soleil vaut 0,4 fois celle de la distance Terre - Soleil ; Vénus - Soleil 0,7 fois cette distance ; Mars - Soleil 1,6 fois cette distance, etc.

A première vue, aucun rapport n'existe entre ces nombres. Mais Titius et Bode finirent par découvrir une loi assez extraordinaire. Considérons la suite des nombres 0, 3, 6, 12, 24, etc. obtenue en partant de 3, en doublant chaque fois le nombre précédent et en mettant 0 en tête de la série, ajoutons 4 à tous les nombres, la suite obtenue est 4, 7, 10, 16, 28. Après division par 10, elle devient 0,4 ; 0,7 ; 1 ; 1,6 ; 2,8 ; etc. La loi

de Titus et Bode s'exprime en disant que cette série représente correctement les distances relatives des planètes au Soleil (celle de la Terre étant prise comme unité) : voir tableau. De la loi de Titius et Bode, on peut tirer la formule suivante : $a = 0,4 + 0,3 \times 2^{n-1}$ représentant les positions relatives des planètes par rapport au Soleil en donnant à n successivement les valeurs 1, 2, 3, 4, etc.

Planètes	Loi de Bode	Valeurs calculées par la loi de Bode	Valeurs réelles observées
Mercure	$(4 + 0) : 10$	0,4 u a	0,39 u a
Vénus	$(4 + 3 \times 1) : 10$	0,7 u a	0,72 u a
Terre	$(4 + 3 \times 2) : 10$	1 u a	1 u a = distance Terre - Soleil = 149 675 000 km
Mars	$(4 + 3 \times 4) : 10$	1,6 u a	1,52 u a
Astéroïdes	$(4 + 3 \times 8) : 10$	2,8 u a	Astéroïdes (500 000 identifiés)
Jupiter	$(4 + 3 \times 16) : 10$	5,2 u a	5,2 u a
Saturne	$(4 + 3 \times 32) : 10$	10 u a	9,55 u a
Uranus	$(4 + 3 \times 64) : 10$	19,6 u a	19,22 u a
Neptune	$(4 + 3 \times 128) : 10$	38,8 u a	30,11 u a
Pluton	$(4 + 3 \times 256) : 10$	77,2 u a	29,6 à 49,3 u a

Cette loi, exacte pour les planètes connues du temps de Bode (fin du XVIII^e siècle) s'applique mal à Neptune et plus du tout à Pluton qui a une orbite très elliptique dont le grand axe vaut $29,6 + 49,3 = 78,9$ u a, soit, grosso modo, la valeur calculée par la loi de Bode ! A la distance

2,8 u a restait une case vide ; autrement dit tout se passait comme si une planète devait exister entre mars et jupiter, cette planète on ne la découvrit jamais mais à sa place on a dépisté des milliers d'astéroïdes, débris vraisemblablement d'une planète plus grosse qui aurait jadis éclaté (dans l'Antiquité, on parlait de Junon !).

Planètes	Révolution	Masse par rapport à la Terre	Magnitude	Couleur (aspect)	Visibilité
Mercure	88 j	0,056	+ 0,4		Visibles à l'œil nu
Vénus	225 j	0,817	- 4,1	Eclat blanc	
Terre	365 j, 6 h	1		Bleuâtre	
Mars	1 an, 33 j	0,108	- 2,6	Rougeâtre	
Jupiter	11 ans, 314 j	318	- 2,5	Eclat blanc	
Saturne	29 ans, 167 j	95	0	Jaunâtre	
Uranus	84 ans, 7 j	14,6	+ 5,7	Verdâtre	A la limite de visibilité
Neptune	164 ans, 184 j	17,26	+ 7,7	Verdâtre	Invisibles à l'œil nu
Pluton	247 ans, 249 j	0,9 (?)	+ 14,5	?	

● **Les données astro-physiques** ne sont indiquées qu'à titre indicatif pour trouver d'éventuelles corrélations entre les mouvements des énergies, la loi des 5 Mouvements et les différents astres (placés par ordre d'éloignement) car l'homme est un microcosme reflétant le macrocosme.

● Si personne ne conteste l'importance du Soleil dans tous les phénomènes vitaux et l'activité nyctémérale ainsi que le rôle fondamental de la Lune sur la pousse des végétaux, des marais..., il est impensable que les planètes n'aient une influence quelconque sur l'individu. Si l'astrologie abuse des influences astrales, par contre aucune place ne leur est accordée en médecine. Les Chinois en ont peut-être pressenti ces répercussions en positionnant les différentes planètes dans la loi des 5 « mouvements ».

A tout seigneur tout honneur, les deux principaux luminaires sont le Soleil et la Lune, de magnitude respective — 26,86 et — 12,70 (il faut savoir que plus un astre a une magnitude faible, plus il est visible, la limite de visibilité est représentée par la magnitude 6).

— **Le Soleil :**

Source de chaleur, se rattache à l'élément « Feu ».

Il rythme notre activité journalière et un parallèle doit être fait avec la durée de deux heures de chacune des douze branches terrestres (soit vingt-quatre heures au total).

Les taches solaires découvertes par Scheiner, étudiées fortuitement par Schwabe, traduisent « l'activité solaire ». Le chiffre de 11,1 ans régit leur nombre et leurs dimensions moyennes. De nombreux phénomènes biologiques sont en rapport avec ces activités solaires.

« En 1951, John Nelson fut engagé par la RCA, aux Etats-Unis, pour étudier les facteurs qui affectent les réceptions radiophoniques. Dès cette époque, il était bien connu que les taches solaires constituent la cause majeure des interférences, mais la RCA voulait être en mesure de prédire avec plus de précision les troubles atmosphériques. Nelson examina les rapports de mauvaise réception remontant jusqu'à 1932, et comme il s'y attendait, constata qu'ils étaient étroitement liés à l'apparition de taches solaires, et par conséquent les troubles de la radio apparaissaient quand deux planètes ou davantage étaient en ligne, à angle droit, ou disposées à 180° par rapport au Soleil. Nelson travailla d'abord sur Mars, Jupiter et Saturne, et trouva qu'en calculant leurs positions il pouvait prédire avec 80 % d'exactitude l'époque de forte activité de taches solaires à venir. Dans une étude ultérieure, il raffina sur sa méthode afin d'y inclure des données provenant de toutes les planètes, et améliora l'exactitude de ses prédic-

tions jusqu'au chiffres impressionnant de 93 %. La RCA fut ravie, de même, bien entendu, que les astrologues, puisque c'était là le premier fait scientifiquement démontré prouvant que les planètes peuvent avoir une influence quelconque sur nous. Ce qui se produit, semble-t-il, c'est que leur position influence le champ magnétique du Soleil, ou du moins en représente une indication, et que certaines configurations coïncident avec une forte activité des taches solaires — et nous savons que ce fait, à son tour, affecte la vie ici-bas. » (Lyll Watson)

— **La Lune :**

Joue un rôle fondamental en astronomie. Ses différentes phases, notamment les nouvelles lunes, servent à déterminer le début de l'année chinoise. Par opposition au Soleil, ce luminaire joue un rôle primordial la nuit et se rattache à l'élément « Eau ».

« La lune est liée de si près à la naissance qu'en certains endroits l'on va jusqu'à la surnommer "la grande sage-femme". Afin de mettre à l'épreuve cette éventualité, les deux docteurs Menaker ont recueilli des renseignements sur plus d'un demi-million de naissances ayant eu lieu dans les hôpitaux de New-York entre 1948 et 1957. De cet énorme échantillonnage se dégage une tendance nette et statistiquement révélatrice : les naissances sont plus nombreuses en période de Lune décroissante qu'en Lune croissante, avec un maximum aussitôt après la pleine Lune et un net minimum à la nouvelle Lune. D'autres études, en Allemagne et en Californie, sur un échantillonnage plus réduit n'ont point révélé pareille relation, mais il importe de se rappeler que les influences lunaires diffèrent suivant les situations géographiques. Les marées, dans la baie de Fundy, s'élèvent et s'abaissent sur l'incroyable hauteur de quinze mètres, tandis qu'à Tahiti la différence entre marée haute et marée basse n'est que de quelques centimètres. Il existe un rapport entre la naissance et les marées. Dans des communautés vivant sur la côte allemande de la mer du Nord, les heures de naissance montrent qu'un nombre exceptionnellement grand se produit juste à l'heure de la marée haute. En d'autres termes, il existe un soudain accroissement dans les naissances, chaque jour, au moment précis où la Lune passe directement au zénith. Un phénomène semblable se passe à Cologne, qui se trouve sur la même latitude, mais loin de la mer, ce ne sont donc pas les marées elles-mêmes qui commandent les contractions utérines, mais la Lune qui influence les unes et les autres...

« L'ovule vit quarante-huit heures et, à moins qu'un spermatozoïde ne l'atteigne et ne le féconde au cours de cette période, il meurt. Ainsi la conception ne peut-elle avoir lieu que durant un assez bref laps de temps. Le Tchèque Eugen Jonas a

découvert que le temps de l'ovulation est lié à la Lune et que l'aptitude à concevoir, pour une femme pubère, coïncide avec la phase lunaire qui prévalait au moment de sa naissance. Jonas a mis sur pied dans plusieurs pays de l'Europe de l'Est un service qui fournit à chaque femme un tableau fondé sur ses propres affinités lunaires. Utilisés en tant que mesures de contraception, ces tableaux se sont révélés avoir une efficacité de 98 % — ce qui est aussi bien que la pilule, et sans effets secondaires. Naturellement, les tableaux indiquent aussi à la femme tous les jours de sa vie où elle peut concevoir, et ils sont maintenant employés dans une large mesure afin d'assurer la fécondation aussi bien que de l'éviter.

« Il existe nettement un rapport étroit entre la Lune et le saignement en général. La superstition prétend que la Lune commande l'écoulement du sang de la même façon qu'elle commande les marées. Quand la saignée constituait une forme habituelle de traitement médical, on la pratiquait toujours par Lune décroissante, car on croyait qu'il était trop dangereux de perdre du sang quand la lumière augmentait et que la marée commençait à monter. Cette superstition pourrait bien être fondée en fait. Edson Andrews, de Tallahassee (Floride), rapporte que dans l'examen de plus de mille « saigneurs » — opérés nécessitant sur la table d'opération des moyens inhabituels d'hémostase ou devant être ramenés sur le « billard » par suite d'hémorragies — 82 % de toutes les crises d'hémorragie avaient lieu entre le premier et le dernier quartier de la Lune, avec un sommet significatif au moment où la Lune était pleine. Le Dr. Andrews achève son rapport par ces mots : "Ces données ont été si concluantes à mes yeux que je menace de devenir un sorcier guérisseur et de n'opérer que par les nuits sombres, réservant pour le sentiment les nuits à clair de lune." » (Lyall Watson)

— Jupiter :

Représente la plus grosse des planètes de notre système solaire. Après Vénus, c'est la plus brillante des planètes. Bien que d'éclat blanc, elle se rattache à l'élément « Bois » ; en effet, pour certains astro-physiciens, Jupiter représente un mini-Soleil et notre système serait un système solaire double : à rapprocher donc de la notion de « Feu du Bois ». Il semble que Jupiter, tout comme le Soleil, ait des périodes de calme et d'activité d'une durée voisine de 11 à 12 ans. Notons, par ailleurs, que sa durée de révolution est de 11 ans et 314 jours, soit encore près de 12 ans ; elle avance donc de un signe zodiacal par an et le parcourt en 12 ans. N'y aurait-il pas un rapport avec le cycle de 12 ans utilisé dans le calendrier chinois ?

— Mars :

Belle planète de couleur rougeâtre, se rattache à l'élément « Feu » (tout comme le Soleil).

— Saturne :

Planète célèbre par ses anneaux, de couleur jaunâtre à l'œil nu, trouve sa place dans l'élément « Terre » en médecine chinoise. Elle représente avec Jupiter les deux plus grosses planètes de notre système solaire. Sa durée de révolution est de 29 ans et 167 jours, soit près de 30 ans, et les conjonctions Saturne - Jupiter ont lieu tous les 59,6 ans. N'y aurait-il pas un rapprochement à faire avec le cycle de 60 ans du calendrier chinois ?

— D' Mussat : « Il est donc très possible qu'une approximation astronomique se fasse entre ces deux planètes (Jupiter et Saturne) tous les 60 ans et indique le moment du « Kia Tsé », c'est-à-dire le début du siècle ».

— D'après Volguine : « Saturne, astre lent, gouverne le cycle de 60 ans, vu qu'il ne réalise durant ce temps que deux révolutions. La première est de nature Yang et la seconde Inn. »

— Vénus :

Magnifique planète d'éclat blanc, se rattache à l'élément « Métal » (couleur blanc), ne dit-on pas qu'elle est l'étoile du Berger ! Etant comme Mercure une planète inférieure, elle est, comme elle, toujours visible dans le voisinage du Soleil, le soir après son coucher ou le matin avant son lever, mais elle est d'observation plus facile. Elle s'écarte du Soleil jusqu'à 48°.

— Mercure :

La plus petite des planètes, est également la plus rapprochée du Soleil. Dans sa trajectoire, elle ne s'écarte jamais plus de 27° du Soleil, ce qui la rend difficile à observer. On ne peut l'étudier qu'en plein jour, perdue dans le rayonnement solaire (et grâce à des filtres), ou à l'aube et encore mieux au crépuscule dans un ciel bien sombre et très bas sur l'horizon comme dans l'Antiquité. Cette dernière condition d'observation doit vraisemblablement constituer une des conditions de l'analogie avec l'élément « Eau » (donc, couleur noire).

« Si les planètes peuvent affecter le Soleil, alors li semble raisonnable de croire qu'elles affectent aussi la Terre, laquelle, à l'exception de Mercure, se trouve bien plus rapprochée d'elles. Une partie au moins de l'effet planétaire peut être dû au fait que tout corps céleste laisse derrière soi dans l'espace une queue magnétosphérique de

trouble, comme un long sillage d'eau brassée qui prend du temps pour s'apaiser. La queue traînée derrière elle par la Terre pourrait bien avoir quelque huit millions de kilomètres de long. Ainsi, loin d'être d'insignifiantes poussières au sein de l'espace, il semble que les planètes rappellent davantage les animaux à territoire, qui laissent derrière eux des marques puissantes dont l'influence demeure longtemps après leur passage. » (Lyll Watson)

Si nous nous référons au Nei King So Ouenn, les données astronomiques jouent un rôle fondamental, non seulement dans l'évolution de la maladie mais également dans la thérapeutique :

« Dans les douleurs à la région lombaire irradiant jusqu'au bas-ventre et aux flancs avec impossibilité de flexion arrière, puncturer le Roann Tiao (30 VB : saut de la ceinture) des 2 côtés et se baser sur l'apparition de la lune pour le nombre de punctures. Le malade sera guéri immédiatement après la puncture. Si l'affection est localisée à droite, puncturer à gauche et réciproquement. » (Chapitre 41)

Pour la puncture en fonction de la lunaison, il faut savoir que de la nouvelle lune à la pleine lune on compte de 1 à 15 jours et de la pleine lune à la nouvelle lune de 16 à 30 jours. Aussi :

- le premier jour du mois lunaire faire une puncture ;
- le deuxième jour du mois lunaire faire deux punctures et ainsi de suite jusqu'à 15 jours (15 punctures) ;
- à partir du seizième jour on diminue d'une puncture par jour jusqu'au vingt-neuvième jour.

Dans le même ouvrage au chapitre XXVI paragraphe 1.

« HOANG TI :

« Quels sont les principes auxquels doit obéir la pratique de l'acupuncture ?

« KHI PA

« Il faut connaître les lois du Ciel et de la Terre et procéder conformément aux principes qui régissent les phénomènes astronomiques. Car le soleil, la lune, les étoiles, les quatre saisons et les huit principaux rythmes astronomiques, exercent sur l'énergie humaine une influence qu'il faudra déterminer avant de mettre en œuvre l'acupuncture.

« Quand le temps est beau et tiède, le sang est plus fluide, l'énergie défensive (Oé) remonte en surface. Le sang s'écoule librement et l'énergie circule facilement.

« Quand il fait froid et sombre, le sang a tendance à stagner et l'énergie à s'enfoncer.

« A la Nouvelle Lune, le sang et l'énergie commencent à se purifier, l'énergie défensive à s'écouler.

« A la Pleine Lune, le sang et l'énergie sont en abondance, les muscles se raffermissent.

« Au décours de la lune, les muscles se relâchent, les méridiens et vaisseaux secondaires se vident, l'énergie défensive se disperse, le contenu ne s'adapte plus au contenu. C'est pourquoi, la régularisation du sang et de l'énergie doit être basée sur l'étude des phénomènes célestes.

« En principe :

« Il ne faut pas puncturer quand il fait très froid.

« Il faut puncturer quand il fait chaud.

« Il est recommandé de :

- ne pas disperser à la Nouvelle Lune ;
- ne pas tonifier à la Pleine Lune ;
- ne pas puncturer au décours de la Lune.

« Ces règles fondamentales permettent d'assurer la rééquilibration énergétique au moment optimum :

elles découlent de la connaissance :

- de l'ordre de la nature ;
- des états extrêmes de vide et de plénitude entre lesquels oscillent les phénomènes naturels ;
- et du cours des astres ;

en un mot, de la connaissance des phénomènes astronomiques.

« Ainsi, à la Nouvelle Lune, la dispersion pourrait affaiblir les organes internes. Pendant la Pleine Lune, la tonification risque d'entraîner une augmentation de la masse sanguine et énergétique et une stase sanguine dans les vaisseaux secondaires, l'ensemble des phénomènes réalisant ce qu'on appelle une "superposition de plénitudes".

« Au décours de la Lune, la puncture provoquerait des troubles de l'énergie vitale appelés également troubles des méridiens. Ces troubles seraient dus à la fusion des énergies Inn et Yang, au mélange des énergies essentielles et perverses, à la défaillance de l'énergie Yang à l'extérieur et à la perturbation de l'énergie Inn à l'intérieur. Leur caractéristique essentielle est la tendance à l'aggravation.»

IV. - TRONCS CELESTES ; BRANCHES TERRESTRES ; CALENDRIER CHINOIS

Le YANG symbolise le Ciel, le Soleil (toujours semblable à lui-même), le Temps, la continuité, le trait continu (—), l'Unité et par voie de conséquence le chiffre 1 et tous les chiffres impairs.

Le INN, par contre, symbolise la Terre, la Lune (avec ses différentes phases), l'espace, la discontinuité, le trait discontinu (- -), la multiplicité et par voie de conséquence le chiffre 2 et tous les chiffres pairs.

Les lois des 5 Mouvements et des 6 Energies obéissent au même principe. Le chiffre 5 est d'origine Céleste et le 6 d'origine Terrestre. Mais comme toujours, l'activité Céleste « s'impose » à la Terre et celle de la Terre au Ciel ; la loi des 5 Mouvements est donc d'origine Céleste et de traduction Terrestre et les 6 Energies d'origine Terrestre et de traduction Céleste.

Par ailleurs, chacun des 5 Mouvements et des 6 Energies peut être en excès ou en vide, aussi nous obtenons :

5 × 2 = 10 Troncs Célestes en rapport avec les 5 Mouvements.

6 × 2 = 12 Branches Terrestres en rapport avec les 6 Energies.

Il s'agit, comme l'a si bien dit Marcel GRANET, « d'une inversion significative attestant l'interdépendance des deux cycles ». La compréhension de l'interrelation des Troncs Célestes (T.C.) et des Branches Terrestre (B.T.) est nécessaire pour saisir non seulement l'acupuncture mais aussi toute la médecine chinoise et, d'une manière plus générale, toute la pensée chinoise.

Les T.C., au nombre de 10, se numérotent en chiffres arabes de 1 à 10 ; leurs noms chinois respectifs sont :

- 1 = KIA
- 2 = I
- 3 = PING
- 4 = TING
- 5 = OU
- 6 = KI
- 7 = KENG
- 8 = SIN
- 9 = JEN
- 10 = KOEI

Les B.T., au nombre de 12, se numérotent en chiffres romains de I à XII ; leurs noms chinois respectifs sont :

- I = TSE
- II = TCHREOU

- III = INN
- IV = MAO
- V = TCHRENN
- VI = SE
- VII = OU
- VIII = OE
- IX = CHENN
- X = IOU
- XI = SIU
- XII = RAE

Par analogie, ces différentes B.T. et T.C. vont correspondre à des notions distinctes.

A) CORRESPONDANCES ANALOGIQUES DES TRONCS CELESTES

— Correspondance avec les 24 heures de la journée :

Pour les Orientaux, le jour est divisé en 10 parties ou 10 « CHE Célestes » (Nei-King, chapitre VI, paragraphe 4).

— Relations avec les 5 Mouvements (voir fig. n° 1 :

Les 10 T.C. correspondent aux 5 Mouvements et chaque Mouvement est représenté par 2 T.C., l'un Yang, l'autre Inn :

- BOIS : KIA (+) ; I (—)
- FEU : PING (+) ; TING (—)
- TERRE : OU (+) ; KI (—)
- METAL : KENG (+) ; SIN (—)
- EAU : JEN (+) ; KOEI (—)

— Relation avec les Organes et Entrailles (voir fig. n° 1) :

Au niveau d'un Mouvement, le T.C. Yang est en relation avec l'Entraille, le T.C. Inn en relation avec l'Organe :

- BOIS { KIA VESICULE BILIAIRE
I FOIE
- FEU { PING INTESTIN GRELE,
TRIPLE RECHAUFFEUR
TING CŒUR,
MAITRE DU CŒUR
- TERRE { OU ESTOMAC
KI RATE
- METAL { KENG GROS INTESTIN
SIN POUMONS
- EAU { JEN VESSIE
KOEI REINS

— Du point de vue « traduction symbolique »

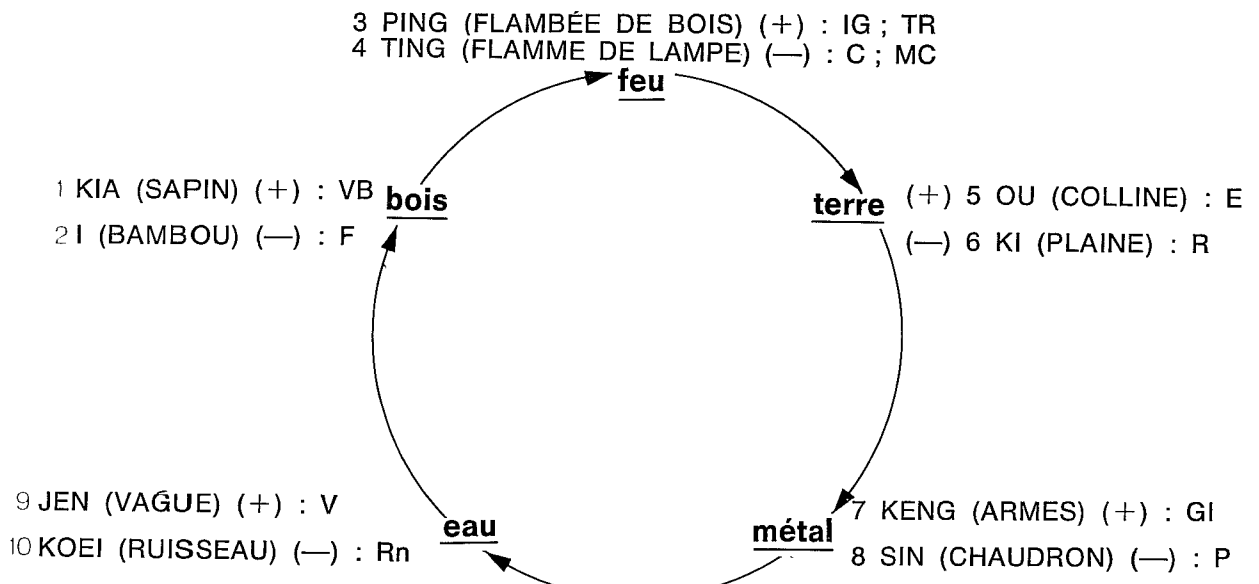


Figure n° 1 : Caractères Inn et Yang des Troncs
 Correspondance entre les 10 Troncs Célestes
 affectés aux Organes et Entrailles.
 et les 5 Mouvements Hôtes

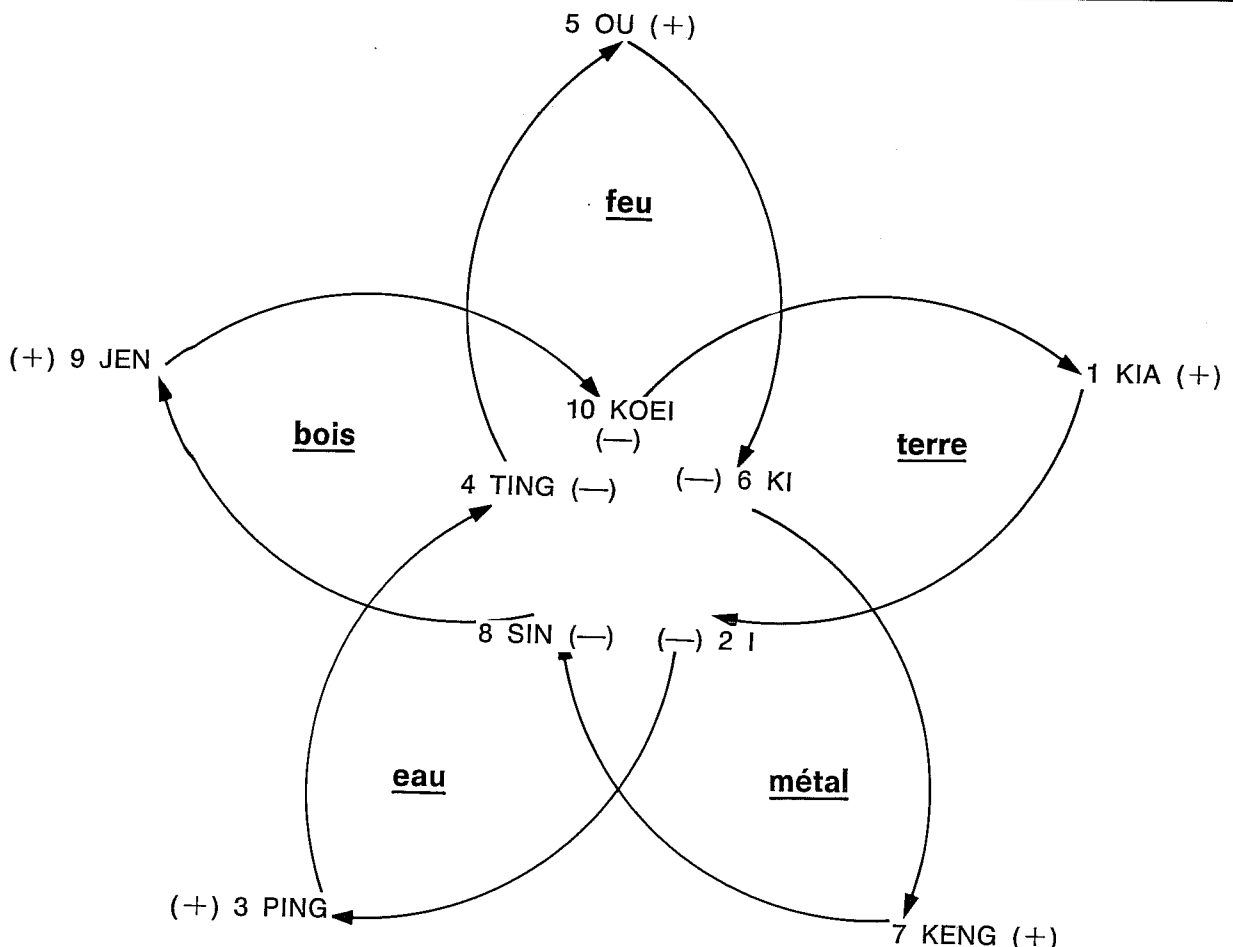


Figure 2 : Union des Troncs Célestes et des
 5 Eléments.
 (Détermination des Grands Mouvements Annuels)

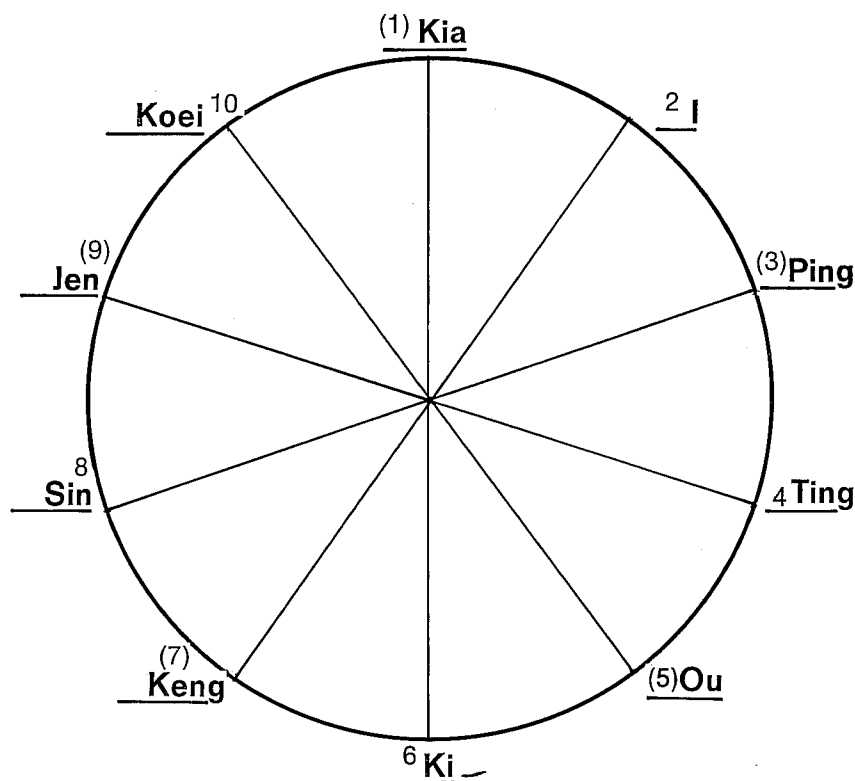


Fig
(p)

Figure 3 : Union des Troncs Célestes
(par opposition) dans la détermination
des Grands Mouvements Annuels.

Les T.C. Yang s'expriment sur un mode fort,
positif, actif...

Les T.C. Inn sur un mode faible, réceptif...

KIA	SAPIN
I	BAMBOU
PING	FLAMBÉE DE BOIS
TING	FLAMME DE LAMPE
OU	COLLINE
KI	PLAINE
KENG	ARMES
SIN	CHAUDRON
JEN	VAGUE
KOEI	RUISSEAU

— **Relations avec les jours** : Chaque jour se trouve
sous la domination d'un T.C. (voir paragraphe
IV - C détermination des jours) et du Mouvement
correspondant :

- 1^{er} JOUR = KIA = BOIS (+)
- 2^e JOUR = I = BOIS (—)
- 3^e JOUR = PING = FEU (+)
- 4^e JOUR = TING = FEU (—)
- 5^e JOUR = OU = TERRE (+)
- 6^e JOUR = KI = TERRE (—)
- 7^e JOUR = KENG = METAL (+)

- 8^e JOUR = SIN = METAL (—)
- 9^e ANNEE = JEN = BOIS (+)
- 10^e JOUR = KOEI = EAU (—)

Arrivé à 10, ce cycle recommence indéfiniment.

— **Relations des T.C. avec les mois** : Plus diffi-
ciles à établir (voir paragraphe : Union des
B.T. et T.C. dans la détermination des mois).

— **Relations avec les années (voir fig. n^{os} 2 et 3)** :
Comme il fallait s'y attendre, chaque Mouve-
ment prédomine durant une année. Chaque
Mouvement pouvant être en excès ou en vide,
il s'en suit l'existence de cycles de 10 ans qui
se renouvellent indéfiniment :

- 1^{re} ANNEE = KIA = TERRE (+)
- 2^e ANNEE = I = METAL (—)
- 3^e ANNEE = PING = EAU (+)
- 4^e ANNEE = TING = BOIS (—)
- 5^e ANNEE = OU = FEU (+)
- 6^e ANNEE = KI = TERRE (—)
- 7^e ANNEE = KENG = METAL (+)
- 8^e ANNEE = SIN = EAU (—)
- 9^e ANNEE = JEAN = BOIS (+)
- 10^e ANNEE = KOEI = FEU (—)

Pour se souvenir de ces nouvelles analogies, se rappeler que les T.C. d'origine célestes agissent sur la Terre et tout naturellement le premier T.C. : KIA représente la Terre, les autres se classent dans une suite logique en respectant l'ordre de production des 5 Mouvements.

Notons au passage les relations différentes entre les noms des T.C. et les 5 Mouvements, cela réside dans le fait que l'on passe de référentiel Jour (étude précédente) au référentiel Année (étude actuelle).

Cette analogie annuelle permet d'aborder les « Grands Mouvements Annuels », étudiés par le D^r Nguyen Van Nghi. Ces « Grands Mouvements Annuels » servent à calculer l'état évolutif de l'Energie au cours de chaque année :

— Durant les années où dominent les T.C. Yang, ce sont les Energies des Mouvements correspondants qui s'imposent ainsi :

ANNEE KIA (1) TERRE (+) ENERGIE DOMINANTE : HUMIDITE
 ANNEE PING (3) EAU (+) ENERGIE DOMINANTE : FROID
 ANNEE OU (5) FEU (+) ENERGIE DOMINANTE : CHALEUR
 ANNEE KENG (7) METAL (+) ENERGIE DOMINANTE : SECHERESSE
 ANNEE JEN (9) BOIS (+) ENERGIE DOMINANTE : VENT

— Durant les années correspondant aux T.C. Yin, par contre, ce sont les énergies des Mouvements qui inhibent les T.C. annuels qui dominent (selon le cycle d'inhibition de la loi des 5 Mouvements) :

ANNEE I (2) METAL (−) ENERGIE DOMINANTE : FEU
 ANNEE TING (4) BOIS (−) ENERGIE DOMINANTE : SECHERESSE
 ANNEE KI (6) TERRE (−) ENERGIE DOMINANTE : VENT
 ANNEE SIN (8) EAU (−) ENERGIE DOMINANTE : CHALEUR
 ANNEE KOEI (10) FEU (−) ENERGIE DOMINANTE : FROID

— Bien que cela ne constitue pas l'objet de cette étude, nous mentionnons pour les différencier des Grands Mouvements Annuels :

★ *Les Mouvements Hôtes* sont des Mouvements NORMAUX car ils suivent l'évolution NORMALE des saisons durant l'année. Chaque année est divisée en 5 Mouvements Hôtes d'une durée de 73 jours chacun. Le premier Mouvement Hôte, toujours le Mouvement du BOIS, débute le « jour du Grand Froid » (voir les 24 divisions énergétiques - paragraphe IV B) et les autres Mouvements Hôtes se succèdent de manière invariable et toujours dans le même ordre productif : FEU, TERRE, METAL, EAU, BOIS...

★ *Les Mouvements « Invités »* expliquent les anomalies climatiques durant l'année car ils varient en fonction du Grand Mouvement Annuel. Ainsi, si le Grand Mouvement Annuel est le Métal (I - KENG ; 2-7), les Mouvements « Invités » dans l'année se succéderont dans l'ordre productif à partir de ce même Mouvement, soit : Métal, Eau, Bois, Feu, Terre. Le tableau ci-dessous donne les « Mouvements Invités » en fonction des Grands Mouvements Annuels.

T.C. ANNUELS	G.M. ANNUELS	ORDRE ANNUEL DES 5 MOUVEMENTS « INVITES »				
		1	2	3	4	5
KIA-KI (1-6)	TERRE	TERRE	METAL	EAU	BOIS	FEU
I-KENG (2-7)	METAL	METAL	EAU	BOIS	FEU	TERRE
PING-SIN (3-8)	EAU	EAU	BOIS	FEU	TERRE	METAL
TING-JEN (4-9)	BOIS	BOIS	FEU	TERRE	METAL	EAU
OU-KOEI (5-10)	FEU	FEU	TERRE	METAL	EAU	BOIS

(A suivre.)